

NAUSÉES ET VOMISSEMENTS CAUSÉS PAR LA CHIMIOTHÉRAPIE

L'infirmière doit agir.

PAR Guy Sabourin

La moitié des infirmières en oncologie disent interrompre ou retarder la chimiothérapie de leurs patients en raison des nausées et vomissements, révèle une enquête auprès de 581 d'entre elles réalisée lors du 33^e congrès annuel de l'Oncology Nursing Society, à Philadelphie, en mai 2008.

Environ 70 % des patients sous chimiothérapie éprouvent des nausées et des vomissements durant au moins deux jours. Ces complications peuvent entraîner de la déshydratation, de la malnutrition, un retard dans le traitement ou une interruption de la thérapie.

Presque toutes les infirmières ayant participé à l'enquête ont affirmé que bien qu'elles discutent avec leurs patients des traitements possibles contre ces effets secondaires, peu de patients, en revanche, leur parlent ouvertement de leurs symptômes. Pourquoi ? Nombreuses sont les raisons suggérées ; les patients ne veulent pas se plaindre, ils s'attendent à souffrir ou ils estiment que rien ne peut être fait.

« La littérature scientifique nous apprend que si les vomissements peuvent être mieux contrôlés, les nausées demeurent un problème dans la pratique, déclare Barbara Rogers, infirmière praticienne en hématologie-oncologie adulte au Fox Chase Cancer Center de Philadelphie. Le message devrait être qu'avec les traitements disponibles aujourd'hui, nous devrions traiter les nausées et vomissements le plus agressivement possible. » Elle recommande aux infirmières qui suivent ces patients de travailler en collaboration avec les médecins pour faire en sorte que ces effets secondaires soient mieux soulagés.

« Les nausées et vomissements sont mieux contrôlés lorsque les infirmières en oncologie anticipent les symptômes et les reconnaissent dès leurs premières manifestations », explique Regina Cunningham, Ph.D., professeure associée à la Family Medicine Research Division du Robert Wood Johnson Medical School, au New Jersey. Elle ajoute qu'il existe des lignes directrices pour soigner les nausées et vomissements que provoque la chimiothérapie. Selon elle, les infirmières qui sont au fait des facteurs de risque et de la gestion des nausées et vomissements résultant de la chimiothérapie sont bien placées pour mettre leurs connaissances en pratique. ■



SOURCES :

Pieszak, S. « Supportive care—Successful management of CINV through a systems approach », in *Spotlight on Symposia—From 33rd Annual Congress of Oncology Nursing Society*, Philadelphie (PA), mai 2008, p. 73-74. [En ligne : www.ons.org/publications/journals/pdfs/symposium08/73-74_32_SuccessfulManagementofCINV.pdf] (Page consultée le 11 février 2009)

Smith, C. « Supportive care—Oncology nurse-centric workshop: dermatologic reactions, peripheral neuropathies, hypersensitivity reactions, and chemotherapy-induced nausea and vomiting », in *Spotlight on Symposia—From 33rd Annual Congress of Oncology Nursing Society*, Philadelphie (PA), mai 2008, p. 63-64. [En ligne : www.ons.org/publications/journals/pdfs/symposium08/63-64_21_OncologyNurse-CentricWorkshop.pdf] (Page consultée le 11 février 2009)

« upfront/Drug News/Chemotherapy-induced nausea—Nurses urge “Zero Tolerance” for CINV », *Nursing*, vol. 38, n° 8, août 2008, p. 17.